



QUI ANIME

Clothilde Vallet, 27 ans, éducatrice sportive, épaulée par quatre animateurs.

COMMENT ÇA MARCHE

La salle de sport créée par l'association Sourire à la vie accueille les enfants de l'hôpital de La Timone (Marseille).

QUI EN PROFITE

Les jeunes patients traités pour un cancer.



Sur un tapis de course, Elisa, 6 ans, suit les conseils de sa «coach» à l'hôpital de La Timone, à Marseille.

ICI, LES ENFANTS MALADES SOUFFLENT UN PEU

A Marseille, **des animateurs sportifs aident de jeunes patients** atteints d'un cancer à mieux vivre les soins et l'hôpital.

Concentrée pour ne pas tomber, Elisa, 6 ans, marche à petits pas sur le tapis de course. La fillette est soignée depuis février 2014 à l'hôpital pour enfants de La Timone, à Marseille (Bouches-du-Rhône). Elle se bagarre contre une leucémie. Trois fois par semaine, sa mère l'accompagne pour ses soins. Avant de rentrer chez elle, Elisa insiste pour aller à la salle de sport. « C'est sa bulle d'air. Ici, elle peut être elle-même », explique sa maman. A côté du service d'hématologie et d'oncologie pédiatrique, une ancienne salle de réveil a été convertie en espace sportif adapté aux jeunes patients. Au programme : marche rapide, vélo, basket, ping-pong...

Un bénéfice physique et moral

Depuis l'été dernier, les cinq animateurs sportifs de l'association Sourire à la vie ont accueilli ici une cinquantaine d'enfants. « Nous connaissons la pathologie de chacun, et discutons avec l'équipe médicale pour

adapter l'activité et sa durée. L'enfant reste parfois une heure, parfois dix minutes », explique Clothilde Vallet, baskets fluo aux pieds. Cette éducatrice sportive prépare une thèse sur les bénéfices de telles activités sur la santé physique, psychologique et sociale des enfants et adolescents atteints d'un cancer.

« Au-delà du bienfait immédiat de sortir de la prise en charge thérapeutique, on espère aussi qu'une meilleure forme physique puisse améliorer la tolérance aux traitements extrêmement lourds que l'enfant reçoit. De plus, cela peut améliorer son état de santé psychosocial et sa reconstruction après la maladie », explique le Pr Gérard Michel, chef du service. Dorian, 11 ans, reprend tranquillement le sport après une chimio fatigante. Ses joues rosissent quand il trotte sur le tapis de course. « Souffle bien », lui conseille Clothilde. Issam, 16 ans, et Carla, 12 ans, travaillent leurs abdominaux en se passant une balle. Chacun est relié par un fin tuyau à une perfusion. « Le traitement me ramollit, mais j'aime bien sortir de ma chambre, venir me défouler », raconte Issam. Quant à Carla, quand elle vient à l'hôpital, elle emporte toujours ses baskets. ●

Alexie Valois Photos France Keyser

● **Et si vous participez...** en faisant un don ou en organisant une collecte au profit de Sourire à la vie. www.sourirealavie.fr